



### Les barbus (1)

Vous avez vu le nombre de barbus qui parcourent les rues de nos jours de nos jours ?

Ces barbus ont souvent d'énormes barbes broussailleuses qui leur cachent entièrement la figure. Impossible de savoir à quoi ils ressemblent. Peut-être, d'ailleurs, préfèrent-ils qu'on l'ignore.

D'autre part, ces barbes, il faut bien les laver, et ce ne doit pas être une mince affaire. Comme vous et moi, lorsque nous nous lavons les cheveux.



### Les barbus (2)

Alors, je me pose les questions suivantes : combien de fois ces barbus se lavent-ils la barbe ? Aussi souvent que nous nous lavons la tête, une fois par semaine, le dimanche soir ? Utilisent-ils un shampoing ? Un sèche-cheveux ? Pinudent-ils de lotion capillaire pour ne pas devenir chauves du menton ? Vont-ils chez le barbier se faire rafraîchir la barbe ou se la taillent-ils eux-mêmes avec des ciseaux à ongles, devant la glace de la salle de bain ?

Je n'en sais rien. Mais la prochaine fois que vous rencontrerez un barbu (probablement dès que vous mettrez le nez dehors) regardez-le de plus près et interrogez-vous.



## Compère Gredin

Compère Gredin avait une énorme barbe broussailleuse qui lui couvrait la figure, sauf le front, les yeux et le nez. Ses poils formaient des épis hérissés comme les poils d'une brosse à ongles. D'affreuses touffes lui sortaient même des oreilles et des narines.

Compère Gredin avait l'impression que sa barbe lui donnait l'air particulièrement sage et noble. Mais en vérité cela ne trompait personne. Compère Gredin était un gredin. Petit gredin dans son enfance, il était maintenant un vieux gredin de soixante ans.



Et combien de fois pensez-vous que Compère Gredin lavait sa figure hirsute ?

**JAMAIS !** Même pas le dimanche.

Il ne se lavait plus depuis des années.



## Une barbe dégoûtante (1)

Tout le monde le sait, un visage sans barbe, comme le vôtre ou le mien, se salit si on ne le lave pas régulièrement. La chose n'a rien d'étonnant.

Mais, pour un barbu, le problème est différent. Tout reste collé à ses poils, surtout la nourriture. La sauce, par exemple. Vous et moi, nous pouvons nous débarbouiller la figure avec un gant de toilette et avoir vite l'air plus ou moins présentable. Impossible pour des barbus.



### Une barbe dégoûtante (2)

Nous pouvons aussi, avec un peu d'attention, manger sans nous faire des moustaches. Impossible pour les barbus. Observez bien un barbu manger, et vous verrez que, même s'il ouvre grand la bouche, il lui est difficile d'avaler du ragoût, de la glace ou de la crème au chocolat sans en laisser des traces sur sa barbe.

Compère Gredin, lui, ne prenait même pas la peine d'ouvrir grand la bouche quand il mangeait. Et, comme il ne se lavait jamais, les restes de ses repas se collaient à sa barbe. Soyons justes, il s'agissait de petits restes, car, en mangeant, il s'essuyait la barbe du revers de la manche ou du plat de la main



### Une barbe dégoûtante (3)

Mais si l'on y regardait de plus près (ce qui n'avait rien d'agréable !) on découvrirait de petites taches d'œufs brouillés, d'épinards, de ketchup, de poisson, de hachis de foies de volaille. Bref, de toutes les choses dégoûtantes que Compère Gredin aimait ingurgiter.

Si l'on s'approchait encore plus près (attention ! attention ! mesdames et messieurs, bouchez-vous le nez !) et si l'on examinait bien sa moustache en bataille, on apercevait des rogatons plus consistants qui avaient échappé au revers de sa manche depuis des mois et des mois : du fromage vert grouillant de vers, un vieux cornflake moisi et même la queue visqueuse d'une sardine à l'huile.



## Une barbe dégoûtante (4)

Avec cette barbe dégoûtante, Compère Gredin n'était jamais mort de faim. Il lui suffisait d'explorer sa jungle poilue d'un coup de langue pour trouver de quoi grignoter ça et là un morceau de choix ;

Vous voyez que Compère Gredin était un vieux bonhomme sale et malodorant. Mais ce que vous allez découvrir bientôt, c'est qu'il était aussi affreusement méchant.



## Commère Gredin (1)

Commère Gredin ne valait guère mieux que son gredin d'époux.

Ce n'était pas une femme à barbe, bien sûr, mais quel dommage ! Une barbe aurait caché un peu son effrayante laideur.

Jetez un coup d'œil sur elle.

Avez-vous jamais rencontré femme plus laide ? Cela m'étonnerait !

Détail amusant : Commère Gredin n'était pas vilaine dans sa jeunesse. Au contraire, elle était même jolie. Elle avait enlaidi en vieillissant.

Comment expliquer cette transformation ? Je vais vous répondre.

La méchanceté et l'égoïsme se lisent aussitôt sur un visage. Et, si un individu est méchant et égoïste tous les jours de la semaine pendant des années, il devient si vilain qu'il est impossible de le regarder sans frémir.



## Commère Gredin (2)

En revanche, une personne bonne et généreuse ne peut en aucun cas être laide. Vous pouvez avoir un nez en pied de marmite, une bouche en accordéon, un triple menton, des dents de lapin, mais si vous êtes bon et généreux, votre visage rayonnera et tout le monde vous trouvera beau.

Rien de bon n'illuminait le visage de Commère Gredin.

Elle marchait en s'aidant d'une canne parce que, disait-elle, elle avait des verrues sous la plante du pied gauche. Mais, en vérité, sa canne lui servait surtout à frapper les chiens, les chats et les enfants.

Elle avait aussi un œil de verre, un œil de verre qui regardait toujours de travers.



## L'œil de verre (1)

On peut faire des tas de tours avec un œil de verre car on l'enlève et on le remet en un clin d'œil. Soyez sûrs que Commère Gredin n'avait rien à apprendre de ce côté-là !

Un matin, mine de rien, elle jeta son œil de verre dans la chope de bière de son époux.

Compère Gredin s'assit pour siroter sa bière. La mousse formait une auréole blanche autour de ses lèvres. Il s'essuya la bouche sur sa manche et s'essuya la manche sur son pantalon.



## L'oeil de verre (2)

Commère Gredin tournait le dos à son époux, ainsi ne voyait-il pas qu'elle avait enlevé son œil de verre.

- Toi, tu mijotes une sale blague, dit-elle. Quand tu te tiens tranquille, c'est mauvais signe.

Elle n'avait pas tort, la commère. Compère Gredin se raclait la cervelle pour trouver une blague horrible à jouer à son épouse.

– Attention, dit-elle, quand tu complotes, je t'ai à l'œil !



## L'oeil de verre (1)

Il continua de boire sa bière et son esprit diabolique cherchait toujours une blague atroce.

Soudain, alors qu'il vidait sa chope, il aperçut l'œil de verre qui le fixait tout au fond. Il bondit comme un ressort.

- Je t'avais averti, caqueta Commère Gredin. Je t'ai à l'œil, et mon œil te suit partout. Alors... tiens-toi à carreaux !







